Nous accuserons réception de toutes les publications qui nous parviendront et nous sollicitons les échanges. Nous ferons circuler les revues, journaux, brochures que nous recevrons en double exemplaire

Les lecteurs du SEMEUR voudront bien nous en accuser réception deux fois par an. Il suffit de nous envoyer une revue, brochure, en mentionnant le nom et l'adresse de l'expéditeur

Les lecteurs à l'essai doivent nous répondre de suite s'ils désirent que nous leur fassions le service régulièrement car nous n'envoyons qu'un numéro

Le SEMEUR ne fait pas d'abonnement mais nous acceptons les souscriptions des lecteurs

Nous recevons la correspondance en Anglais, Français, Espagnol, Italien, Portugais, Esperanto, Ido, Occidental

Adresser correspondance et souscriptions à M. Palomares, Santiago de Puriscal, Costa Rica

Joindre un coupon international aux demandes de renseignements

SOUSCRIPTIONS -- SUSKRIPTI

J. Scarceriaux $1.00 A. E. Raymond $1.00
Cerka-Praha 10 fr.

Nos EDITIONS -- Nia EDITURI

Par le Docteur Ricardo Jiménez Núñez

La Maison Humaine	$0.25
La Homala Korpo kom Domo (Ido)	$0.25
The Human House	$0.25
La Casa Humana	$0.25

COURRIER du SEMEUR

FONTANIEU: La personne dont tu me parles est toujours au Mexique, même adresse. Pour ta broc. envoie-moi une dizaine d'ex. si possible et je les distribuerai. Tropicalement.

NEBLIND: Aimerais avoir de tes nouvelles.

G. RACAT: Que deviens-tu? M. P.

I D E E S — Publication Trimestrielle — F A I T S

Le SEMEUR

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

Directeur-Editeur: Miguel Palomares

Santiago de Puriscal, COSTA RICA, C. A.

Vol. II Octobre 1928 No. 14

o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o

FRANK HARRIS

Un Immortel Inconnu

Frank Harris, quatrième enfant d'une famille qui comptait trois garçons et deux filles, naquit à Galway, Irlande, le 14 février 1855. Sa mère mourut lorsqu'il avait quatre ans; il la connut donc peu. Il résume ainsi, dans le premier volume de son autobiographie, les souvenirs qu'il a d'elle: " . . . Un an environ après ma naissance j'étais fier de marcher de long en large dans une grande chambre, pendant que ma mère appuyait sa main sur ma tête, me nommant sa canne. Plus tard, j'allai une nuit dans sa chambre; je lui murmurai quelque chose et l'embrassai, mais elle ne répondit pas et sa joue était froide. Mes cris perçants éveillèrent tout le monde: ma mère était morte". Des amis lui apprirent par la suite qu'elle était d'un naturel charmant, doux et aimable et qu'il était presque impossible de la faire mettre en colère. Il est certain que le fils n'hérita pas de ce dernier trait.

Bientôt, Frank Harris ressentit pour son père une aversion qui se transforma vite en haine. Son père, qui commandait une patache de la douane anglaise, faisait au jeune adolescent l'effet d'un puritain et d'un fat, d'une cruauté inconcevable, car il l'obligeait à nager autour du bateau pour amuser les officiers du bord et le laissait dans l'eau jusqu'à épuisement. Plus tard, Frank Harris devait modifier l'opinion qu'il avait alors de l'auteur de ses jours.